

AUJOURD'HUI

Expos à Saint-Sauveur ▶ Deux expositions à voir tout l'été (du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h) : « Le Bestiaire de la Licorne et ses animaux sauvages » et « Paranoïa ». Bd J.-B.-Lebas. Entrée libre. ☎ 03 20 52 10 39. ■

BONJOUR ▶ « Ah oui, quand même ! »

Passer sa retraite sur une péniche, ça fait rêver. Pas de contrainte ni d'obligation. La vie au grand air et sans attache. On a à peine fini les études qu'on y pense déjà : « *Tiens, pourquoi pas ?* » Mais à y regarder d'un peu plus près, on se

dit qu'on va réfléchir encore un peu. Il faut compter 100 000 à 300 000 € pour l'achat du bateau. « *Ah oui, quand même !* » Sans oublier, en sus, l'entretien de la carlingue et de la coque. À cela s'ajoute le fioul, plusieurs centai-

nes de litres à chaque plein. Et enfin, il faut s'acquitter annuellement d'une vignette de 450 € auprès de VNF (Voies navigables de France). De toute façon, avec le recul de l'âge de la retraite, inutile de faire trop de plans. ■ A. R.

PENSEZ-Y !

Les affichettes de la Braderie ▶ Les affiches « emplacement réservé » seront à retirer à l'ancienne école Ruault, 2 bis, rue F.- Mottez, du lundi 8 au mercredi 31 août de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi. ■

LES ÉCHOS DE LA Déesse



Pots de terre

Rupture sentimentale, attentat contre la « zone de rencontre » ou soirée trop arrosée ? Quoi qu'il en soit, quelqu'un en veut aux pots de fleurs géants de la Grand-Place. Trois d'entre eux ont été retrouvés renversés hier matin, sous l'œil désespéré (ou indifférent...) des passants. En milieu d'après-midi, le drame était réparé mais le mystère des bouleaux renversés, pas encore élucidé.

Elle est où la boîte ?

On a bien l'impression que La Poste, profitant des travaux sur la Grand-Place, a décidé tout bonnement – et très discrètement – de faire disparaître la boîte aux lettres située à l'entrée de la rue des Manneliers. Ok, il y a un bureau pas loin, de l'autre côté de la place du Théâtre, mais on a le droit d'avoir ses petites habitudes, non ?

Vivement le mois d'août !

C'est LE sujet de ce mois de juillet : le mauvais temps. Les cafetiers grognent en voyant leurs terrasses qui peinent à se remplir, les commerçants font grise mine car les ventes de maillots de bain et de petites robes légères ne décollent pas. Idem pour les activités de loisirs à Lille : la fréquentation de Lille-plage est plutôt décevante. Quant à Lille-ranch, une animatrice précise qu'ici aussi les petits cow-boys sont moins nombreux que les années précédentes. Et d'ajouter : « *Lundi, on sera en août, ça ira mieux !* » On ne demande qu'à la croire.

LES VISAGES DU DIMANCHE

Pour Charlotte et Christian Huber, la vie est un long fleuve tranquille



Le couple, un brin écolo, a fait équiper le bateau de panneaux solaires qui complètent le groupe électrogène présent à bord.

À 67 ans, Charlotte et Christian sont toujours en vadrouille. Une semaine par-ci, un mois par-là, ce couple de retraités suisses ne pose jamais ses valises. Et pour cause, ils n'en ont pas ! Il y a sept ans, c'est dans une péniche qu'ils ont décidé d'emménager. Rencontre, le temps d'une escale, à Lille.

PAR ALICE ROUGERIE
lille@lavoixdunord.fr
PHOTO PATRICK DELECROIX

Christian Huber a souvent réfléchi à la retraite. L'ancien président de la cour d'assises de Zurich et ministre des Finances du même canton suisse voulait quelque chose de vraiment différent. Certains profitent de ce nouveau temps libre pour s'engager au sein d'une association ou monter une fondation. « *Les gens aiment se lancer des défis à cette époque de la vie, philosophe le jeune retraité. Ma femme et moi avions pensé acheter un camping-car et partir sur la route, mais on a changé de projet.* » Le changement a eu lieu après avoir visité un cou-

ple d'amis vivant sur une péniche. Coup de foudre pour ce mode de vie original. Charlotte et Christian passent leur permis bateau et radio – obligatoire pour la communication nautique –, revendent leur maison de Zurich, préviennent leurs deux enfants et achètent *Kinette*, leur nouvelle résidence de quarante-huit tonnes et de vingt-trois mètres de long. « *Le "Ki" de Kinette c'est pour Kilian, notre fils de 33 ans, et le "Nette" pour Annette, notre fille de 32 ans.* » Depuis sept ans, ils vivent toute l'année sur leur péniche et arpentent les canaux européens. La France bien sûr : le Nord, la Bourgogne, le Centre, quelques escales à Paris – inévitable – et trois hivers à Roanne (Rhône-Alpes), passés auprès de la communauté flottante du port. Mais aussi la Belgique, les Pays-Bas, très faciles d'accès pour leur maison flottante. « *Il y a de quoi faire en Europe, on peut même aller jusqu'en Russie si l'on veut* », se réjouit le jeune navigateur. Mais ne parlez pas de programme ni de projet aux deux retraités, ils n'en ont pas. C'est bien l'intérêt de leur

nouvelle vie. Vivre au jour le jour. « *Ça nous rend flexibles, jeunes et souples !* », rigole Christian, qui vante le privilège de voyager toute l'année avec sa grande maison.

« On verra »

Pas de projets précis mais tout de même quelques idées en tête. L'Allemagne et sûrement le sud de la

Kinette a été la quinzième péniche à traverser le nouveau canal de Roubaix inauguré le 2 juin.

France ? « *On verra.* » Surtout ne pas s'engager. Le couple voyage lentement, au gré de ses envies et des escales. Balades à vélo, visites de musées, promenades dans les centres-villes. C'est d'ailleurs à Lille qu'ils ont accosté ces derniers jours pour un deuxième passage dans la capitale des Flandres un peu spécial. *Kinette* a été la quinzième péniche à avoir franchi le nouveau canal de Roubaix, fraîche-

ment inauguré le 2 juin. Pas question, maintenant, de revenir en Suisse. Sauf cas exceptionnel, ils ne visitent que très rarement leur pied-à-terre de Zurich. Justement, cas exceptionnel il y a eu, avec la naissance en janvier de leur petite-fille, Mila, qui les a poussés à rejoindre leur pays natal. Mais ces quelques semaines en famille sur la terre ferme n'ont pas réussi à les convaincre de rester. C'est la péniche leur vraie maison. Et il faut dire que *Kinette* est tout confort : trois chambres, salon, cuisine équipée, internet... « *Et même une cave à vin !* », précise Christian. Un confort au prix de quelques efforts : vivre sur une péniche n'est pas de tout repos. Quand il ne faut pas plonger pour retirer les déchets qui bloquent les hélices, il faut peindre, vidanger, vernir... Mais les deux retraités n'échangeraient pour rien au monde ce nouveau mode de vie. Même quand les averses à répétition ne leur permettent pas de profiter de leur toit-terrasse. « *La pluie, ça n'est rien, relativise Christian, l'eau est un don du ciel, on vit dessus !* » ■

▶ Les navigateurs tiennent un blog : www.kinette.ch